

COMMUNIQUE DU COMITE NATIONAL POUR L'UNIFICATION DU MOUVEMENT COMMUNISTE EN FRANCE (CNU-MCF)

Le CNU-MCF a tenu sa troisième assemblée générale le 16 février 2008. Cette réunion plénière avait pour objet de faire le bilan critique et autocritique d'un an d'activités du CNU comme structure unitaire des communistes.

Depuis sa création, l'unité d'action entre organisations/membres du CNU n'a jamais été totale. Campagne des présidentielles, où la majorité des organisations membres du CNU optèrent et agirent pour le refus de vote au 1^{er} et second tour ; préparation et réalisation du meeting de commémoration du 90^{ème} anniversaire de la Révolution prolétarienne d'octobre 17.

S'est exprimée en théorie et pratique sur ces questions, une minorité d'organisations prônant une ligne opportuniste de droite, constituant un courant au sein du CNU.

Ce courant droitier en est venu, après avoir initialement apporté son soutien à la candidature aux présidentielles de José Bové, à appeler à voter pour MG. Buffet au nom des « survivances du bolchevisme » prétendument incarnées par le PCF pourtant révisionniste et liquidateur, puis s'est rallié au second tour au vote Royal « pour défendre les revendications », en accusant les autres membres du CNU de « conciliation avec le trotskisme de la LCR de Besancenot ».

Ligne répétée aux législatives. Cette déviation sérieuse des enseignements du marxisme-léninisme tend à minimiser les conséquences destructrices de la stratégie révisionniste-trotskiste synthétisée dans le rapport de Khrouchtchev au 20^{ème} Congrès du PCUS, ligne de reniement des principes du bolchevisme de Lénine-Staline ; à présenter ainsi la « perestroïka » de Gorbatchev comme la seule responsable de la restauration capitaliste en URSS ; à définir en partant de sa politique électoraliste : le « doctrinarisme de gauche », « l'opportunisme de gauche » (dont sont accusés les organisations majoritaires du CNU) comme le danger principal sévissant dans le mouvement communiste en France. Actuellement, aux élections municipales, le courant opportuniste de droite participe à des « listes d'union anti-libérales » ou « résolument à gauche » avec le PCF révisionniste... et la LCR ! C'est la démonstration de qui, en réalité, concilie avec le trotskisme !

Pour le second tour des municipales, les opportunistes de droite annoncent qu'ils appelleront à voter pour les listes du PS, au nom de la lutte anti-Sarkozy, en n'excluant pas de participer à ces listes en fonction du rapport de forces obtenu au premier tour.

L'URCF, CMC, CEL avait soumis un texte préparatoire à l'assemblée générale, afin de permettre au CNU d'avancer dans le processus de correction des insuffisances, de lutte contre la déviation de droite au sein du MCF.

Cela passait pour les organisations porteuses de cette déviation, par une autocritique et une rectification de leur pratique dans le cadre du CNU.

Les conséquences ne sont pas minimes, puisque des organisations se réclamant du marxisme-léninisme, de la construction d'un nouveau parti

communiste subordonnent, dans les faits, leur action au courant révisionniste et trotskiste, renoue avec la stratégie opportuniste, parlementariste et électoraliste d'union avec la social-démocratie, prôné par le 20ème congrès du PCUS.

Ce courant associe une phrase de gauche, révolutionnaire, et même « bolchevique » avec l'opportunisme dans la pratique, défend le principe de s'organiser au sein du parti révisionniste (un pied dedans !).

Il s'agit d'une ligne de résurgence du kautskisme, qui agissait pour l'union de l'aile droite et de la gauche du mouvement ouvrier, au sein d'une même organisation.

L'expérience historique a prouvé que cette ligne camouflait le ralliement de « révolutionnaires de la phrase » au courant dominant révisionniste et opportuniste, empêchait une claire démarcation et différenciation au sein du mouvement ouvrier entre les défenseurs de la révolution socialiste et les soutiens sociaux au capitalisme, entre prolétariat et aristocratie ouvrière.

Considérant cette déviation idéologique et politique, comme incompatible avec le processus de construction du parti communiste marxiste-léniniste qui est le but du CNU-MCF, l'Assemblée générale a combattu et battu ce courant opportuniste de droite.

L'Assemblée générale a également examiné et adopté une résolution de politique organisationnelle destinée à accroître l'efficacité du fonctionnement du CNU, d'engager les membres du CNU à travailler à leur unification organique au sein d'une même organisation communiste.

Sur ce plan, également, le courant opportuniste de droite s'est opposé aux mesures proposées.

La majorité des organisations membres du CNU a approuvé les résolutions qui s'ajoutent donc à la déclaration fondatrice du CNU-MCF et qui marquent un pas en avant dans le processus d'unification organique politique et organisationnelle des organisations du CNU.

Ces résolutions sont désormais intégrées à la base politique et organisationnelle d'adhésion au CNU-MCF.

La Coordination communiste du Nord et le cercle communiste d'Alsace ayant rejeté ces résolutions, ne font plus partie du CNU-MCF.

Le CNU-MCF agira pour l'unité d'action des divers groupes communistes dans la lutte quotidienne contre le capitalisme, que ces organisations se rapprochent du CNU, en soient encore éloignées ou l'aient quitté, à la seule condition de la liberté de propagande et d'action contre le révisionnisme, la social-démocratie, le trotskisme.

**L'assemblée plénière du CNU-MCF
Le 16 février 2008**

